Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 136 (2012)

Artikel: Recherches sur l'area publica de la Colonia Iulia Equestris : les basiliques (Nyon, Canton de Vaud)

Autor: Brunetti, Caroline / Henny, Christophe

Kapitel: IV: La démolition de la première basilique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835843

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IV. LA DÉMOLITION DE LA PREMIÈRE BASILIQUE

IV.1 Description des niveaux

La première basilique a été démantelée pour permettre l'érection de la seconde. Dans ce but, une grande partie de ses matériaux de construction ont été récupérés[104]. L'étude du mobilier démontre que ces travaux se sont succédé dans le temps. La phase 4 comprend les couches de démolition de la première basilique. En raison de l'absence de sol conservé, il a souvent été difficile de séparer les gravats de la première basilique des remblais de la seconde (c. 6 et 7, fig. 67 à 70)[105].

IV.2 Le mobilier de la phase 4

Une soixantaine de vases seulement ont été recueillis dans la démolition de la première basilique[106]. Le faciès général diffère peu de celui de la phase précédente. Un fond d'assiette Drag. 15/17 et un bol à collerette Ritterling 12 (cat. nos 125 et 126), dont le début de la production est daté respectivement de 30 et 40 ap. J.-C., ont été retrouvés dans le comblement du cryptoportique[107]. Sont attestés également pour la première fois quelques fragments de sigillées padanes parmi les ensembles de cette phase. Généralement assez rares sur le Plateau suisse et dans le bassin lémanique, cette catégorie est plus fréquente en Valais, où elle est notamment attestée à Massongex[108].

Aux côtés des Drack 22 en pâte grise fine, déjà présents dans la phase précédente, cette forme est également attestée dans la catégorie de la TSI en technique grise, dont le début de la production est daté du règne de Tibère[109]. Les assiettes imitées du service II de Haltern apparaissent ici[110]. Les céramiques d'influence méditerranéenne voient leur répertoire s'enrichir de quelques nouvelles formes[111], qui sont produites dès l'époque augustéenne. Aucune nouveauté n'est à relever dans le répertoire des pâtes grises.

Hormis la céramique, les ensembles de cette phase ont livré deux fragments de lampe à huile. Le premier, dont le médaillon est décoré d'une

[104] On relèvera que plusieurs murs appartenant à la première basilique ont été récupérés après la mise en place des remblais du deuxième édifice, notamment le mur M 686 (boutique sud), *cf.* fig. 67a, c.7a, m : 8-11.

[105] Quelques ensembles de cette phase sont contaminés. Ils contiennent un ou plusieurs fragments de céramiques vernissées : K 23763 et K 23766.

[106] Les ensembles de la phase 4 sont : K772, 782, 791, 838, 840, 870, 876, 885, 886, 1114, 1121, 6224, 6232, 6235, 6266, 6402, 6424, 6442, 10394, 13066, 13078 à 13081, 13085, 13135, 17965, 17968 à 17970, 23739.

[107] K 782 et K 791.

[108] Haldimann *et al.* 1991, pp. 142-143. Cette classe de céramique y est attestée de 40 av. J.-C. à 10 ap. J.-C.

[109] Luginbühl 2001, pp. 82-83.

[110] Luginbühl 2001, type L2, p. 126 (dès 10 ap. J.-C.).

[111] Pour les plats à engobe interne, *cf.* LS, type EIR 1.1.1.b, n° 167, p. 91 (dès 10/1); pour les cruches, *ibid.*, type CRU 11.1.4, n° 190, p. 97. Cette forme n'est attestée à *Lousonna* qu'à partir de 70/80 ap. J.-C., mais on la trouve à Bâle Münsterhügel à l'époque augustéenne, voir Furger-Gunti 1979, nos 689-690.

rosette, se rattache au type III de Leibundgut[112], qui est daté du dernier quart du 1er s. avant notre ère. Cette forme, très rare en Suisse, est attestée par une autre occurrence à Nyon. Seule la base du médaillon est conservée pour la seconde lampe à huile de cette phase[113]. On y distingue une branche terminée par un fruit, probablement une grenade.

IV.2.1 Datation

Nous disposons d'un nombre trop restreint de sigillées du sud de la Gaule pour rechercher un *terminus ante quem* basé sur l'absence de certains types. En ce qui concerne le *terminus post quem*, il nous est fourni par la date d'apparition du récipient le plus récent de cette phase qui est un Ritterling 12, dont la production débute vers 40 ap. J.-C. De ce fait, la première basilique aurait été détruite au plus tôt vers le milieu du 1er s. de notre ère. Il convient toutefois de garder à l'esprit que l'ensemble dont est issu ce récipient appartient peut-être à la phase suivante, c'est-à-dire aux remblais de la seconde basilique. En résumé, on retiendra que la première basilique a connu une durée d'utilisation de l'ordre d'une génération environ, soit entre la fin du règne d'Auguste et celui de Claude.

Dès le règne de Tibère, un second programme édilitaire modifie la trame urbaine et transforme notablement le centre monumental de la colonie[114]. Dans le courant du 2e tiers du 1er siècle de notre ère, le *forum* est agrandi par la création d'une importante *area sacra* quadrangulaire de 36 x 36 m. Celle-ci est entourée sur trois côtés par un cryptoportique en *pi* surmonté d'un portique. Peu après le milieu du 1er s. ap. J.-C., on construit une seconde basilique en lieu et place du premier monument qui est entièrement détruit. Les niveaux de circulation relatifs à ce deuxième bâtiment ont généralement disparu et il ne subsiste souvent en place que les remblais de construction de cet édifice. Cet état de fait ne facilite guère la compréhension de la circulation entre le bâtiment et ses annexes.

[112] K 6235.

[113] K 6232.

[114] *Noviodunum* III, p. 112.